

Denis Balbir, hors antenne, qualifie les footeux allemands de “pédés arrogants” : suspendu !



Le match

Marseille-Leipzig venait à peine de se terminer, et les deux commentateurs de la chaîne TV W9, filiale de la M6, Denis Balbir et Jean-Marc Ferrari, venaient de rendre l'antenne.

Ils étaient un peu euphoriques, ne cachant pas leur joie que Marseille ait étrillé les Allemands (5 à 2) et se soit donc qualifié pour les demi-finales de la Coupe Europa, une espèce de sous-coupe de la Champion's League, comme on dit maintenant. Un bel exploit.

Et comme tous les présentateurs, après la pression de l'antenne en direct, ils décompressent librement. Balbir exprime, avec ses mots, son plaisir de voir les Allemands éliminés.

<https://www.lequipe.fr/Medias/Actualites/Un-derapage-hors-ante>

[nne-de-denis-balbir-fuite-sur-twitter/892386](https://twitter.com/nne-de-denis-balbir-fuite-sur-twitter/892386)

« Je suis bien content pour ces pédés-là, arrogants au match aller, comme ils étaient sûrs de gagner, enfoirés ».

Et c'est là que les ennuis commencent pour le malheureux. Un personnage malveillant (je n'ose utiliser le mot employé par Balbir pour le qualifier) réussit à se procurer cet échange, qui, faut-il le rappeler, se déroulait hors antenne. Et il le met dès minuit sur les réseaux sociaux.

Les affaires ne traînent pas, et dès ce vendredi matin, la chaîne W9 suspend Balbir pour propos homophobes. Qu'est-ce que cela aurait été s'il avait qualifié les joueurs allemands de "boches", de "casques à pointe", ou de "teutons", comme il arrive qu'on le fasse dans le langage populaire...

Et pourtant, ce n'est pas n'importe qui, ce journaliste. Pas un gamin. Bientôt la soixantaine. Deux filles qui ont réussi : l'une est journaliste à RMC, l'autre actrice. Trente années, commencées à Canal Plus dans les années 1990, poursuivies sur différentes chaînes, à commenter les plus grands matches de football. Ce n'est certes pas Thierry Roland, mais il a une réputation de bon commentateur, et forme un duo respecté avec l'ancien international Jean-Marc Ferreri.

Rappelons, en évoquant Thierry Roland, que celui-ci, au temps de sa splendeur, avait insulté publiquement l'arbitre anglais M. Foote, le qualifiant de "salaud". Et là c'était en direct ! Mais la mobilisation des téléspectateurs français avait sauvé Thierry, adoré du public pour son franc-parler franchouillard.

Le seul problème pour Balbir est qu'on est 40 ans plus tard, et que l'époque a bien changé, et pas en bien !

Toute sa carrière, jusqu'à ce jour irréprochable, n'a pas compté. Il est présenté comme un paria qui a fauté gravement. Personne pour le défendre, chacun ouvre le parapluie. Son

employeur le suspend, les organisations syndicales de journalistes se terrent, ses collègues sont, pour le moment, aux abonnés absents. Il ne faut surtout pas paraître cautionner de tels propos "nauséeux" !

Et encore, Balbir ne sait pas encore qu'il risque de devoir passer par un stage de rééducation, appelé stage citoyen, pour propos racistes, comme l'expliquait Christine Tasin dans cet article, où elle commentait les conséquences du décret du 3 août 2017, condamnant quiconque se faisant prendre par la patrouille pour propos, même privés.

<http://resistancerepublicaine.eu/2017/08/13/decret-du-3-aout-p-ropos-raciste-en-prive-3000-euros-stage-citoyen-travaux-dinteret-general/>

Car, dans la doxa officielle, qualifier de pédés des joueurs allemands, même lors de propos privés, c'est bien évidemment de l'homophobie, et donc, bien évidemment, du racisme. Il faut n'avoir jamais joué au football, et ne rien connaître de ce milieu, que cela soit au niveau des joueurs, des entraîneurs ou des dirigeants, pour savoir que quand on évoque un adversaire, il peut arriver que des mots très crus soient utilisés, de part et d'autre. C'est aussi parfois une façon de se galvaniser avant le combat, ce qui n'empêche pas les joueurs de boire un coup ensemble après.

Il faut se souvenir de l'inoubliable et regretté Louis Nicollin, qui, après un match un peu chaud, avait qualifié Benoît Pedretti de "petite tarlouze".

Et cela s'était réglé entre hommes. Alors que les associations homosexuelles poussaient Pedretti à déposer plainte, celui-ci avait eu la dignité de n'en rien faire. Et Loulou avait pris son téléphone, le lendemain, et avait causé avec Benoit. Et cela en était resté là.

Ce qui est terrible, dans cette lamentable affaire, est le

type de société vers laquelle ces dérives totalitaires nous entraînent. Si on ne peut plus parler librement en privé, y compris en utilisant des formules injurieuses, grossières, voire très contestables, c'est encore un pan du peu de liberté qui nous reste qui s'en va. C'est surtout une société de type "Big Brother" qui se met insidieusement en place. Chacun sait que nos téléphones sont écoutables par n'importe qui, pour peu qu'il soit bien outillé, alors que dire d'un appareil d'Etat, une espèce de police de la bien-pensance, qui mettrait sur écoute des adversaires politiques suspectés de tenir, en privé, des "propos racistes" ?

Rappelons-nous de ces propos prémonitoires du philosophe Radu Stoenu, qui, en 2011, avait été le seul, à notre connaissance, à défendre Galliano, lynché et viré de son travail pour avoir, lors d'une soirée privée où il était ivre-mort, il avait affirmé qu'il aimait Hitler. Bien qu'il soit connu pour ses provocations, bien que la soirée soit privée, il avait eu le malheur d'être filmé par un autre cafard, qui s'était empressé de mettre la vidéo en ligne. Exit la carrière de Galliano.

Radu se permettait de comparer son sort avec celui de Qaradawi, ovationné au Caire pour avoir dit que les musulmans devaient continuer le travail d'Hitler, et exterminer le dernier juif. Le méchant, c'était Galliano, pas Qaradawi, mentor de Tariq Ramadan.

<https://ripostelaique.com/antisemitisme-galliano-lynche-a-paris-qaradawi-salue-au-caire.html>

Je préviens donc tous mes amis. Attention à vos discussions privées, camarades. Si vous avez l'intention de faire du Balbir, veillez bien à mettre de l'aluminium autour de vos téléphones portables.

Si vous voulez qualifier une personne que vous n'aimez pas de "d'enculé", "d'empaffé", de "suceur", de "fumier", "d'ordure",

de “pute”, de “gros con”, de “petit con”, faites-bien attention à votre entourage, et surveillez bien, avec un détecteur de micro, si vous n’êtes pas écouté.

Car pour les trois premières insultes, vous allez vous prendre le lobby homo. Pour les deux autres, un lobby paysan peut voir le jour. Ensuite, gare aux associations de défense des prostituées, aux organisations qui luttent contre la discrimination contre la grossophobie, et aux associations de nains...

Si vous voulez être tranquilles, qualifiez-le de “fils de pute”, les muzz ne sont jamais inquiétés quand ils profèrent cette insulte.



Quant aux insultes sur les femmes, je préfère ne pas donner de pistes, et encore moins sur les sympathiques disciples d’Allah !

Quant à Balbir, qui a piteusement présenté ses excuses (à qui, au fait ?) pour ces propos privés, on lui souhaite de ne pas

se retrouver devant la 17e Chambre. Mais ce n'est pas gagné !

Qu'à part cela, la dictature du politiquement correct commence à frapper le milieu des journalistes n'est peut-être pas la pire des choses, eh, eh !

Paul Le Poulpe